

Le Faubourg Saint Antoine

Du haut de la Colonne de Juillet, sur la place de la Bastille, le Génie doré de la Liberté nous accueille d'un petit bonjour bienveillant de la main.

Puis Hugues prend le relais pour nous faire découvrir ce quartier marqué par l'histoire...

LA BASTILLE

Au 14^{ème} siècle, Etienne Marcel, prévôt des marchands, puis plus tard Charles V firent fortifier Paris. L'ensemble de ces fortifications, à l'est de la ville constituait une partie de la place construits depuis. Une anciennes tours et des Louis XI fit de la Bastille nombreux prisonniers En 1784, la Bastille ne même de la démolir, **l'arbitraire royal** qui permettait d'emprisonner à tout moment n'importe quel quidam. C'est la raison pour laquelle, elle fut prise pour cible et détruite lors des journées révolutionnaires de 1789.



forteresse solide plantée sur une actuelle et certains immeubles ligne de pavés indique le tracé des courtines.

une prison d'Etat qui accueillit de sur simple "lettre de cachet". servait plus guère et l'on parlait mais elle demeurait le **symbole de**

L'entrepreneur chargé de la démolition, utilisa des pierres de la forteresse pour édifier des maquettes et reproductions de la Bastille, ainsi que la construction d'autres édifices.



La colonne de Juillet se dresse au centre de la place. Elle fut érigée pour commémorer le souvenir des victimes de la Révolution de 1830 (les 3 glorieuses) et repose sur un soubassement circulaire de marbre blanc. En souterrain, coule l'eau du canal Saint Martin sur lequel circulent des bateaux de tourisme. Après un regard sur la devanture art déco de la célèbre

brasserie alsacienne Bofinger, Hugues nous pilote rue du Faubourg Saint Antoine, un des axes de Paris, qui relie la place de la Bastille à celle Nation.



Ce quartier de tradition populaire et qui échappa aux travaux Haussmanniens, est depuis le 12^{ème} siècle une zone essentielle de commerce et d'artisanat. Situé très longtemps "hors des murs" de Paris, le faubourg (faux bourg) Saint Antoine était un passage obligé pour les voyageurs qui se rendaient à l'est de la ville, notamment vers Vincennes et son château royal.



C'est surtout au XV^{ème} siècle que le quartier connut une très forte expansion grâce à un décret du roi qui affranchit les artisans de la rue et ses abords de tout impôt ! Ils s'installèrent au fond d'impasses et de petites cours. Jusqu'en 1980, ce quartier se spécialisa dans la fabrication et la vente de meubles ...

Notre périple continue par **LA COUR DAMOYE** qui abrite encore des ébénistes (qui travaillaient, à l'origine, le bois et surtout l'ébène), des menuisiers (qui ajustaient les pièces de bois) et des marchands de ferraille qui récupéraient les vieux métaux ...





LES COURS DE JANVIER, FEVRIER, MARS... aux magnifiques colombages, sont maintenant convertis en bureaux d'architectes.

LA COUR INDUSTRIELLE, couverte d'une grande verrière abrite un restaurant associatif, où l'on peut déjeuner pour un prix modique.



Dans **LA COUR DU BEL AIR**, la première restaurée, on découvre un magnifique escalier du 17^{ème} siècle !

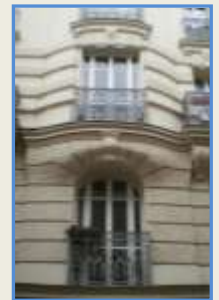
On peut encore acheter des meubles sur mesure, ou en faire réparer



dans le **passage du Chantier**.

Rue de Charenton, les vitrines d'un magasin spécialisé dans la vente de robes et accessoires pour magistrats attirent notre attention.

LE PASSAGE DE LA BONNE GRAINE, héberge encore sculpteurs sur bois et restaurateurs de meubles. Hugues nous fait remarquer un immeuble 1900 avec sa façade arrondie.



Dans **LE PASSAGE DE LA MAIN D'OR**, nous retrouvons une cour industrielle du 19^{ème} siècle. **Jusqu'au 18^{ème} siècle, tout se fabriquait à la main. A la Révolution, les corporations, avec la transmission des savoirs se développèrent mais l'industrialisation de la fabrication s'épanouit surtout au 19^{ème} siècle !**



Tous ces passages et cours, souvent encore pavés, nantis de vieilles fontaines, arborés de figuiers et autres



arbres qui donnent une bouffée

d'oxygène, conservent un charme délicieux d'antan... Alors qu'ils sont baignés de nos jours d'un calme agréable qui s'oppose aux bruits de la rue, on imagine très bien l'animation et la vie intense qui régnait autrefois, dans ce quartier, où les plus beaux meubles étaient créés. Maintenant ces espaces privilégiés et calmes sont transformés en logements et bureaux.

La visite se termine par l'Hôpital Saint Antoine, dans l'enceinte duquel s'élevait l'Abbaye autrefois réservée aux femmes et qui fut transformée après la Révolution, en centre hospitalier.

Visite intéressante, pleine de charme et de nostalgie...

Mais tiens mais au fait... nous n'avons pas rencontré... **"Nini peau d'chien" !■**

Vendredi 4 avril 2014